

MORT DANS LES CATACOMBES

# STAR WARS

— (LA GUERRE DES CLONES) —



## MORT DANS LES CATACOMBES

— (MIKE W. BARR) —

**MORT DANS LES CATACOMBES**



**LA GUERRE DES CLONES**

# **MORT DANS LES CATACOMBES**

Version 1.0

**Mike W. Barr**

**Version française présentée par :**



## **PRÉSENTATION**

*Mort dans les Catacombes*, nouvelle publiée dans le **Star Wars Insider 79**, prend racine quelques jours seulement après la *Bataille de Geonosis*, qui marqua le début de la Guerre des Clones, et vous propose de découvrir une aventure intime mettant en scène la toute jeune Jedi Jyl Somtay.

Malgré la victoire de la République, la planète Geonosis regorge toujours de lieux inexplorés par les troupes de la Grande Armée. Chargée de mission par le Conseil Jedi, Jyl Somtay supervise une expédition scientifique mandatée par le Sénat et menée par le Docteur Frayne afin de localiser et sécuriser les technologies ennemies restées secrètes jusqu'à maintenant. Ce qui devait être une simple mission pour la Jedi deviendra rapidement un jeu mortel dans les entrailles de la planète...

Nous vous invitons dès maintenant à replonger au cœur de la Guerre des Clones dans cette aventure où le danger peut venir de toute part.

Titre original : ***Death in the Catacombs***

Auteur : **Mike W. Barr**

Illustrations : **Vedder**

Traduction : **Obi-Wan 62**

Correction : **Darth Vile**

Mise en page du document : **Tawak & Qrrl**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :  
[http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques\\_oubliees/hi\\_contenu.php?hi\\_id=26](http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=26)

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur  
[tawak@starwars-universe.com](mailto:tawak@starwars-universe.com)

***Le Staff SWU, février 2008***

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

## MORT DANS LES CATACOMBES

L'alarme résonna une seconde après que la Force l'ait avertie que quelque chose clochait. Elle n'avait pas besoin de regarder l'indicateur de sa combinaison protectrice pour réaliser qu'ils avaient déclenché un autre piège.

— C'est une embuscade ! cria le Chevalier Jedi Jyl Somtay à travers son comlink. Evacuez immédiatement !

Derrière elle, elle entendit les pas rapides des soldats clones. Droit devant, à travers l'épaisse poussière Geonosienne, elle vit une petite lumière, pulsant de manière plus rapide à chaque seconde. Se repliant rapidement, elle s'extirpa du tunnel et lança à l'escouade de soldats :

— Tout le monde à terre !

La déflagration les projeta plus loin dans les entrailles de la caverne. Tandis qu'ils retombaient sur le sol dur, l'énergie de l'explosion, guidée par le tunnel, se dispersa en grande partie sur eux. Elle attendit quelques secondes – pour reprendre son souffle, se dit-elle à elle-même. Venue de très loin, à travers le bourdonnement de ses oreilles, une voix résonna.

— Tout va bien, Commandant ?

— Ca va, répondit lentement Jyl, tout en se relevant et en tentant futilement de repousser la poussière rouge qui semblait s'accrocher à tout. Quelles sont les per... oh !

Alors que la poussière retombait, elle distingua un soldat clone gisant sur le sol de la caverne sous un éboulis libéré par l'explosion. Ses coins anguleux et sa surface marquée par des outils mécaniques prouvait qu'il avait été placé à cet endroit de manière délibérée. *Une sécurité dans l'optique où l'explosion échouerait*, pensa t-elle. *Je dois être plus prudente.*

— Ca va aller, dit-elle en s'agenouillant auprès du soldat. On va te tirer de là.

Elle fit appel à la Force et essaya de lever le rocher afin de pouvoir le déplacer. Le bloc frissonna légèrement avant de redevenir inerte. Elle fit alors signe au reste de l'escouade qui accourut et essaya de soulever le roc.

Le soldat  
laissa échapper un  
gémissement puis  
toussa durement.  
Un léger filet





## MORT DANS LES CATACOMBES

rouge s'échappa par les joints de son casque éclaté.

— Ecartez-vous, dit Jyl en empoignant son sabre laser.

En pressant le bouton d'activation, une inquiétante lumière turquoise illumina la caverne. Le sifflement du sabre-laser ne pouvait couvrir la respiration laborieuse du clone. Elle commença au sommet du rocher, découpant des portions lentement, puis plus rapidement. Les soldats dégagèrent les morceaux sur le côté, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'environ la moitié du bloc.

— Maintenant, dit-elle, se joignant aux soldats qui se remettaient en place. Allez-y.

Grâce à la combinaison des muscles et de l'utilisation de la Force par Jyl, ils réussirent à dégager le rocher qui emprisonnait le soldat clone. Jyl retira rapidement son casque.

— Amenez-moi ce kit médical, commença t-elle.

— Il est trop tard, Commandant, lui dit l'un des autres soldats, la plaque d'armure thoracique du clone piégé présentant une large dépression, tout comme son visage.

Les autres soldats clones enlevèrent leurs casques un par un et fermèrent les yeux, révélant des visages tristes identiques à celui du combattant tué.

Plus tard, Jyl Somtay se tenait assise en tailleur sur le sol de l'Arène de la Justice, essayant de penser à ceux qui étaient morts ici plutôt qu'à l'absurdité du nom donné à l'endroit. Un faible halo de lumière provenant du droïde-roue éclairait l'Arène, mais le sable assoiffé ne montrait aucune trace du sang des Jedi qui avaient péri ici, quelques jours auparavant seulement. C'était comme si leur sacrifice n'avait d'autre trace que les amoncellements de sable qui volaient dans l'air autour d'elle.

Elle essaya de trouver une paix intérieure, tenta de contacter l'esprit de son Maître, Lura Tranor, une parmi tant d'autres qui avaient payé la mesure rapide pour leur cause dans cette Arène. Coleman Trebor en était un autre ; elle avait réellement aimé le grand Vurk et leurs conversations lui manquaient déjà.

*J'aurai dû être là*, pensa t-elle. Mais elle était ailleurs lorsque 200 Jedi furent envoyés sur Geonosis, son Maître parmi eux. Elle n'avait pas eu l'occasion de lui dire au revoir.

Mais maintenant elle était sur Geonosis, promue du rang de Padawan à celui de Chevalier Jedi après la bataille dans l'Arène entre la République et les forces Séparatistes. Seulement il était trop tard pour faire quoi que ce soit pour son Maître.

— Maître ? dit-elle, faiblement.

Mais il n'y eut aucune réponse.

Il n'y avait aucun but à sa méditation, mais elle garda les yeux fermés, ne voulant pas les ouvrir.

— Commandant ? lui parvint une voix calme et insistante derrière elle. Jedi Somtay ?

Jyl, réalisant soudain qu'un soldat clone s'adressait à elle, se leva et se retourna, sa longue queue de cheval blonde fouettant derrière elle.

— Oui, soldat ?

— Le Dr. Frayne a émis une alerte générale à votre attention. Elle veut vous voir dans son

laboratoire.

— Merci, répondit Jyl.

Rassemblant ses robes autour d'elle, elle rejoignit son chasseur Jedi à l'extérieur de l'Arène. Elle s'arrêta juste avant de partir, regardant derrière elle une dernière fois comme si elle cherchait quelque chose qu'elle avait oublié. Elle ne vit rien d'autre que les rafales de sable errantes battues par le vent chaud de la nuit.

Elle chevaucha un orray depuis ses quartiers dans le vaisseau abandonné de la Fédération du Commerce jusqu'au Laboratoire Central. Lorsqu'elle descendit de la bête, celle-ci recula ; elle semblait troublée. Jyl usa de la Force pour l'attirer à elle et la calmer.

Elle ressentit le courant de la Force autour d'elle, à travers elle, et elle le respirait. A cet instant, elle était son serviteur, son maître, et son alliée.

— Doucement, mon grand, dit-elle en tapotant le flanc de cuir tandis que l'orray grognait. Pas de quoi s'inquiéter.

Alors qu'elle rendait les saluts des soldats clones qui gardaient l'entrée principale, elle imagina que le Dr. Frayne pouvait user du même ton avec elle que celui qu'elle empruntait avec l'orray. La femme de science n'avait pas eu l'air enchantée d'avoir un Chevalier Jedi sur ce qu'elle appelait une expédition scientifique, mais le Conseil Jedi avait insisté et, après un décret émanant du bureau du Chancelier Palpatine, Frayne avait accepté à contrecœur.

Le reste des geonosiens évitaient, bien évidemment, tout contact avec les envahisseurs de la République, ainsi Jyl n'en avait-elle encore jamais vu un en personne, seulement sur holos. Alors qu'elle entra dans le laboratoire principal, elle eut le sentiment, plus que jamais, que la chétive Dr. Frayne, continuellement penchée sur une pièce d'équipement analytique qu'elle scrutait à travers une paire de macrolunettes rarement ôtée, ressemblait à l'un des autochtones de la planète.

— Jedi Somtay, dit le Dr. Frayne, se détournant d'un rapport. Merci d'être venue.

— Pas de quoi, Dr. Frayne, répondit Jyl, réservant toute surprise de sa voix.

Le dédain du docteur à son égard semblait provenir de son dégoût pour les Chevaliers Jedi, amplifié par son mépris de la jeunesse de Jyl.

— Comment vont les recherches ?

La vieille femme soupira.





— Pas aussi bien que je l'avais espéré, mais mieux que je m'y attendais.

Elle désigna la représentation holographique de leur secteur de la planète, la plupart parcheminé de pistes vertes, incluant la dernière expédition de Jyl, avec plusieurs petites tâches rouges vacillant durement.

— Le Sénat a été tout à fait clair sur la nécessité de s'assurer que Geonosis ne dispose pas de technologie que les autochtones survivants puissent utiliser contre la République. Mais aujourd'hui, j'ai recalibré tous les scanners pour détecter les métaux traités. Observez le résultat.

Elle pointa un cadran, ce qui eut pour effet de faire briller davantage l'une des lumières rouges.

Les yeux gris et froids de Jyl se rétrécirent de manière compréhensive.

— Une source majeure de technologie...

— ...avec laquelle les geonosiens pourraient comploter un assaut contre notre occupation, dit Frayne avec un hochement de tête.

— Ou un autre piège, ajouta Jyl.

— Cette possibilité existe, évidemment. Je persiste à croire que vous approuverez un examen détaillé.

— Oui, bien sûr. Quand y allons-nous ?

— En premier lieu, dit Frayne, j'aimerais discuter avec vous du problème concernant le soldat clone que vous avez perdu.

— A quel propos ? demanda Jyl, froidement.

— Il m'apparaît, répondit Frayne, qu'un casque plus résistant lui aurait permis de survivre.

Elle tendit à Jyl un casque ressemblant à celui porté par les soldats clones, avec de légères modifications.

— Ce prototype de casque a été renforcé au niveau des joints structuraux et est bien plus élastique. J'aimerais avoir votre opinion.

Flattée par la sollicitation de Frayne, Jyl enfila le casque.

— Il me semble assez confortable... commença t-elle.

Trop tard, Jyl tint compte de la présence insistante de la Force, qui avait essayé de percer sa concentration. Elle essaya de retirer le casque mais fut trop lente. Un gaz piquant s'échappa de l'intérieur du casque et elle eut soudain l'impression qu'un orray avait été lâché sur elle. Avant qu'elle ne puisse retenir sa respiration, elle s'évanouit.

Lorsque Jyl se réveilla, elle fut consternée, mais pas surprise, de découvrir ses mains

attachées dans le dos et son sabre-laser ainsi que son comlink manquants. Elle jeta un coup d'œil à l'entrée et distingua les armures des soldats clones gisant immobiles à l'intérieur et d'un côté de l'arche principale.

Aux côtés de Frayne se tenait un homme qu'elle avait déjà vu travailler avec l'équipe du docteur. Sa posture légèrement voutée cachait la largeur de ses épaules et imprégnait sa veste simple et son pantalon du poids de robes d'érudit. Il portait un bouc qui accentuait les lignes de son visage et adoucissait ses traits anguleux. Elle ne pouvait distinguer la couleur de ses yeux.

Elle embrassa du regard le laboratoire. Là-bas, sur la table d'examen principale de Frayne, se trouvait son sabre-laser et son comlink. Si elle pouvait simplement ignorer les battements à l'intérieur de son crâne et attirer le sabre-laser jusqu'à elle pour trancher ses liens... En cas d'échec, elle pourrait se défaire de son entrave par la télékinésie, mais cela serait plus long.

Ce n'était pas le moment de réfléchir. Le Dr. Frayne se tourna vers Jyl, souriant comme l'aurait fait un enfant présomptueux. Puis elle s'autorisa un rire sonnante comme une poignée de boulons rouillés que l'on aurait secoués dans un bidon.

— Vraiment, Commandant Somtay, vous êtes bien trop naïve pour être un Chevalier Jedi, pour suspecter que ce casque aurait pu être trafiqué. Je vous présente mon collègue, Naj Pandoor.

Jyl hocha la tête.

— Laissez-moi... Sa phrase fut interrompue par un toussotement bienvenu, s'éclaircissant ainsi la voix. Laissez-moi deviner. Vous avez été achetée par les geonosiens pour vous débarrasser de moi ?

— Les geonosiens sont réputés pour sous-payer leurs employés, dit Pandoor. Sa voix claire de ténor donnait l'impression d'entendre des discussions civilisées de groupes de lecture sur des questions ésotériques. Nous travaillons en freelance.

— Nous ? demanda Jyl tout en lançant un regard à Frayne.

— A l'origine, Pandoor a tenté de rejoindre mon expédition en utilisant les papiers d'un assistant de recherche qu'il avait braqué. Lorsque sa supercherie fut révélée, j'irai presque jusqu'à dire que je l'ai surpris non pas en le dénonçant, mais en lui demandant de se joindre à moi. Elle haussa les épaules, de manière désinvolte. La République paye presque aussi mal que les geonosiens.

— Un partenariat parfait, ajouta Pandoor. Elle peut identifier et dénicher les restes de technologie geonosienne, et je peux lui faire passer le blocus de la République.

— En somme, vous n'êtes qu'un contrebandier parmi tant d'autres, ironisa Jyl.

— Je me considère plutôt comme un érudit, répondit Pandoor avec un ton faussement offensé.

— A l'heure actuelle, Pandoor, la Jedi Somtay a défini votre espèce avec la précision infallible d'un scientifique, dit Frayne.

Jyl et Pandoor se tournèrent vers elle juste à temps pour la voir dégainer un blaster de derrière son dos.

Tandis que Pandoor tâtonnait pour atteindre son holster, Jyl essaya d'avoir recours à la Force pour éjecter l'arme des mains de Frayne, mais il était trop tard. Un premier tir et Pandoor s'écroula. Puis un second.



## MORT DANS LES CATACOMBES

Lorsqu'elle se réveilla, cette fois, Jyl ressentit une douleur encore plus grande. Plongée dans les ténèbres les plus obscures, elle craignit un moment d'être aveugle. Mais la Force lui dit que non, tout comme le fait qu'elle n'était pas seule. Elle était assise sur une surface dure, damée, maintenue au sol par quelqu'un dont les mains étaient attachées aux siennes. Elle n'eut pas besoin des pouvoirs de la Force pour deviner son identité.

Utilisant une brève méditation Jedi pour calmer sa douleur, Jyl tourna la tête et siffla :

— Pandoor, réveillez-vous !

Elle se balança de gauche à droite quand le poids derrière elle remua enfin.

— Elle... elle m'a trahi ! Sa voix était dure et émaillée. Cette sorcière m'a doublé !

En dépit des circonstances, Jyl gloussa.

— Je suis sûre que vous l'auriez pu voir venir.

— Tout comme vous, Commandant Jedi.

— Je ne savais pas ce qu'elle était. Quelle est votre excuse ?

— Moi ? Je voulais juste passer un peu de temps seul avec vous.

Jyl soupira.

— Ca ne nous aide pas.

— Pas plus que votre nervosité.

— J'ai essayé de défaire nos liens, dit Jyl. Mais ils sont trop serrés.

— Et moi qui pensais que vous vouliez seulement lever les mains, répondit Pandoor.

— Vous ne pourriez pas être sérieux ?

— Mais je le suis, Jedi Somtay. Je suis convaincu que le Dr. Frayne a voulu me torturer.

— Vous torturer ? Pourquoi ?

— Parce qu'elle ne nous a pas attaché face à face.

Jyl souhaita de nouveau avoir son sabre-laser, bien qu'elle ait en tête une utilisation toute autre.

— Je me demande où nous sommes, dit finalement Pandoor.

— Vous sentez cet air ? Il est malsain. Et humide. D'après l'écho de nos voix, je dirai que nous sommes dans une caverne profonde. Frayne doit nous avoir laissés ici.

— Ouais, probablement avec l'un de ces chariots antigrav utilisés pour transporter les spécimens imposants. Je crois que l'un de nous a été insulté.

— Certainement moi, dit Jyl, laissée ici attachée à vous.

— Pourquoi nous a-t-elle laissés ici, plutôt que de nous tuer simplement ?

— Parce qu'elle savait que quelque chose s'en chargerait sans éveiller de soupçons sur elle, répondit Jyl. Vous entendez ça ?

— Non, rien du...

## MORT DANS LES CATACOMBES

— Silence ! Préparez-vous à bouger à mon ordre.

Elle ferma automatiquement les yeux, malgré l'obscurité totale de leur puits, et se concentra. Elle entendit une légère agitation de crasse, dérangée et poussée sur le côté. Le raclement d'appendices sur le sol se fit entendre alors que quelque chose – beaucoup de choses – approchait. Avec eux vinrent les sons gutturaux d'un langage prononcé depuis l'arrière-gorge, des syllabes entrecoupées de claquements et d'arrêts glottaux.

Des geonosiens. La Jedi savait qu'au moins plusieurs centaines d'entre eux restaient cachés. Aucune force de la République ne les avait vus, alors que l'évidence reposait sur une empreinte de pas par ci, ou une opération de sabotage par là.

Pandoor les entendit à son tour. Il remua nerveusement. Jyl planta son coude dans son dos aussi fort que possible avec le minimum de mouvement. Ils auraient plus de chances si les geonosiens les pensaient inconscients.

Quelque chose heurta son visage. Elle entendit un léger grincement de métal, certainement des armes en train d'être dégainées. C'est tout ce qu'elle avait besoin de savoir.

— Maintenant ! lança t-elle, et se redressa sur ses pieds.

Pandoor suivit son mouvement – il pouvait difficilement faire autrement avec ses mains attachées aux siennes – et elle fut accueillie par un chœur de voix, effrayées et surprises par l'activité soudaine.

Quelque chose la frappa durement, et Jyl se plongea dans la Force, se dégageant rapidement



sur un côté. Un objet lourd la frôla dans le noir, la manquant de peu. Elle fit balancer Pandoor, ses pieds frappant plusieurs de leurs adversaires, ses cris d'étonnement faisant presque autant de dégâts en les surprenant.

— Arrêtez ça ! Wow ! Qu'est-ce que vous... Non !

Jyl sentit les menottes qui les liaient commencer à lâcher et tourna plus vite, essayant de concentrer la Force sur le mécanisme d'ouverture. Il y eut un cliquetis métallique près d'eux puis l'écho plaintif d'un des blasters soniques geonosiens.

Jyl s'attendait à cela et se lança en arrière, les cris aigus tant de Pandoor que des geonosiens se faisant entendre suite à cette manœuvre inattendue. Durant le bref éclair verdoyant, elle aperçut le plafond bas et les murs proches de la caverne couverts de geonosiens, tandis que d'autres se déversaient d'un tunnel étroit, leurs ailes se frottant les unes contre les autres dans un bruissement chitineux.

— Oh, merde ! s'écria Pandoor en voyant la foule face à eux.

Il y eut finalement un grincement métallique et Pandoor fut éjecté, criant comme un soprano lors d'un opéra de Coruscant lorsque les menottes qui les liaient lâchèrent. Jyl plongea en avant et s'attaqua à la mêlée de membres la plus proche. Quoi qu'elle touche avait des chances d'être un ennemi, tandis que ce à quoi ils s'attaqueraient serait certainement un allié. Le cliquetis et le tic-tac des voix geonosiennes furent ponctués de quelques paroles qu'elle apparenta à des cris de douleur.

C'est alors qu'elle sentit une forme longue et lisse, se rétrécissant d'un côté tandis qu'elle s'alourdissait de l'autre. Elle l'arracha des mains de son propriétaire et commença à se balancer. Au moment des décharges des blasters soniques, elle vit Pandoor attraper une arme, tripoter ses commandes et s'en débarrasser rapidement.

De l'autre côté de la chambre, une plainte mécanique s'éleva dans l'air de plus en plus fort. Les geonosiens cessèrent tout mouvement pendant un moment, puis s'élancèrent devant Jyl dans un flot de chuchotements et gloussèrent de manière pressante.

Jyl reconnut le son et, attendant le moment précis, attrapa le natif le plus proche, lui cogna la tête avec la partie lourde de son arme, et laissa sa forme inconsciente entre elle et la plainte mécanique, l'aile déployée.

Le blaster sonique se mit en surcharge, son cri artificiel culminant jusqu'à une explosion qui parut plus sourde qu'elle ne l'était dans l'espace confiné. Jyl fut frappée par un jet de crasse venu de l'autre extrémité de la chambre.

Elle distingua de pâles lumières à travers la poussière qui se dissipait. Jyl lâcha son bouclier, s'accroupit et se rua vers la lumière.

Même les étoiles de la nuit lui parurent exceptionnellement lumineuses. Elle émergea dans un ravin entre deux tours élancées de ruches geonosiennes. Derrière elle, elle entendit un nombre incalculable de membres desséchés s'enfoncer plus profondément dans la ruche.

Une paire de mains s'agrippa à elle. Elle se retourna, pointant vers l'avant l'extrémité pointue de son arme.

— Wow !

Naj Pandoor tomba à la renverse, sa main gauche se portant sur son flanc droit, d'où s'échappait désormais un abondant flot de sang.

— Je suis de votre côté !

## MORT DANS LES CATACOMBES

— Tout comme l'était le Dr. Frayne, observa Jyl. Retournez-vous et commencez à marcher. On ne devrait pas être trop loin de ma base dans le vaisseau de la Fédération du Commerce. Je pourrais vous y trouver une cellule plus ou moins confortable.

Son prisonnier la regarda fixement d'un air incrédule.

— Vous me livrez ?

— Un homme qui se définit lui-même comme un contrebandier, se baladant avec de faux papiers sur trois planètes et chargé de technologie dangereuse ? Cette pensée m'a traversé l'esprit. D'après ce que je sais, vous avez tenté de m'enterrer là-bas lorsque vous avez mis ce bâton sonique en surcharge.

— J'ai presque été enterré moi aussi, vous devez vous en être aperçue, répondit-il. Mais étant donnée notre position, j'ai pensé que les risques étaient acceptables.

Il ressemblait à un corps sorti d'un éboulement de terrain plus qu'à toute autre chose, mais elle nota que le clair de lune adoucissait ses traits émaciés et son regard profond le rendait intrigant.

— Voyez les choses en face, continua t-il, vous avez besoin de moi. Je sais ce que Frayne projetait de faire. Vous avez plus de chances de l'arrêter avec moi que seule.

Jyl enleva l'anneau qui maintenait sa queue de cheval et agita ses cheveux, projetant un léger film de crasse dans l'air de la nuit.

— Dites-moi simplement ce qu'elle manigançait et je témoignerai en votre faveur... S'il s'agit de la vérité.

— Ca prendrait trop de temps. Elle pourrait être en train de s'échapper en ce moment. Avec mon vaisseau, ajouta t-il amèrement. Laissez-moi au moins avertir le blocus républicain.

Jyl désigna un point.

— Par ici. La station comm la plus proche se situe dans le laboratoire principal, à environ un kilomètre.

Elle se lança dans une course vive et Pandoor, après un moment, s'élança derrière elle, réprimant un gémissement.

Pendant qu'ils couraient, Jyl observait l'anneau planétaire qui semblait occulter le ciel geonosien. A l'occasion, un flash de lumière déchirait la nuit, suivi par une traînée de fumée et un cri aigu tandis qu'un objet considérable s'encastrait dans le sol de la planète.

— Des astéroïdes provenant de l'anneau planétaire, observa Jyl, reprenant son souffle. C'est l'une des raisons pour lesquelles les natifs vivent au plus profond des catacombes.

— Quel est ce rougeoiement à l'horizon ? demanda Pandoor, essoufflé. C'est vraiment magnifique.

— Et mortel. Des tempêtes de radiations. Elles peuvent être plus ou moins prédites mais si vous en voyez une vous foncer dessus, plongez dans un abri.

— Dans les catacombes. Avec les geonosiens.

— Un endroit charmant, n'est-ce pas ? commenta sèchement Jyl.

— Oh, je ne sais pas, répondit Pandoor tout en la regardant. Ca a ses bons côtés.



Quelques minutes plus tard, le laboratoire apparut lorsqu'ils atteignirent le sommet d'une dune.

J'espère que nous aurons le temps de prendre des vêtements propres, dit-elle, je transpire la poussière par tous les pores.

Elle ne voulait pas imaginer à quoi elle ressemblait. Puis elle se demanda pourquoi cela l'ennuyait.

— Pour moi, répondit Pandoor, vous ressemblez à un ange.

Jyl sentit ses joues rougir.

— Un beau parleur en plus de ça. Vous êtes tous les mêmes.

— Je n'ai jamais voulu devenir contrebandier...

— Je connais toutes vos histoires. Venez-vous d'une famille brisée, êtes-vous un rebelle contre un système injuste ou amassez-vous des gains pour libérer votre sœur de l'esclavage ?

— En vérité, dit-il, je préparais un doctorat en Xénoarchéologie à l'Université de Ketaris. Mais quand l'Université a fait faillite, elle a emporté ma carrière académique avec elle. Il y a un chemin plus direct que vous ne le pensez entre la Xénoarchéologie et la contrebande.

— En particulier si vous faites abstraction de l'éthique.

Ils étaient maintenant dans l'obscurité du laboratoire principal. Bien que le panneau amovible primaire eut été ouvert, l'endroit était plongé dans le noir. De l'autre côté de la porte, Jyl aperçut différents filets de lumière provenant des consoles mais aucun mouvement. Etendant sa perception au moyen de la Force, elle ne sentit aucune trace de vie à l'intérieur, mais elle n'aurait pas mis sa main à couper sur cette hypothèse.

Après une poignée de secondes pourtant, Jyl souleva quelques cailloux avec la Force et les lança à l'intérieur. Les pierres rebondirent sur le sol avec un cliquetis mais ne causèrent pas d'autre réaction.

— Je pense que c'est bon, dit Jyl en se faufilant à l'intérieur. Elle ne s'attendait pas à ce qu'on revienne. Un laboratoire désert n'équivaut pas nécessairement à une notion de danger. Contrairement à un bobard d'imbécile piégé.

— La beauté avant l'âge, dit Pandoor.

Jyl se précipita vers le tableau comm et appela rapidement le vaisseau étendard de la République.

— Ils ne rapportent aucune tentative de forcer le blocus, dit-elle quelques minutes plus tard. Frayne doit toujours être sur la planète.

— Bonne nouvelle, dit Pandoor. J'étais malade à l'idée qu'elle se soit faite désintégrée.

— Je ne pensais pas que vous étiez aussi inquiet pour elle.

— Je ne le suis pas... mais mon vaisseau aurait pu être désintégré avec elle.

— Votre vaisseau ne vous sera d'aucune utilité là où vous allez.

— Pandoor n'eut rien à répondre à cela.

Activant l'écran principal, Jyl fit rapidement apparaître le rapport de technologie que Frayne lui avait montré plus tôt.

## MORT DANS LES CATACOMBES

— C'est ici qu'elle se trouve.

— Pas tout à fait, dit Pandoor, s'inclinant devant elle et tapant sur la console. Elle a créé une différence de placement de 15% sur les rapports. Vous pourriez chercher à ces coordonnées pendant des jours sans jamais la trouver.

La carte holographique frissonna, s'éteignit puis vacilla pour revenir à la vie, dévoilant des données légèrement différentes.

— Voilà où elle se trouve, désigna Pandoor de la tête en pointant la lumière la plus brillante.

— Elle a intérêt à s'y trouver, dit Jyl. C'est un endroit bizarre pour une cache de technologie geonosienne.

— C'est pourquoi vous avez besoin de moi. Je connais son opération dans son ensemble mais je ne vous serai d'aucune utilité depuis une cellule de la République.

— Très bien, dit Jyl après un long moment. Mais à la première entourloupe...

— Il n'y en aura pas, dit-il. Pandoor jeta un coup d'œil à l'ensemble du laboratoire caverneux tandis qu'ils quittaient l'endroit.

— Cette planète toute entière me fout la chair de poule.

— Je sais. Toute cette technologie... mais tout est caché, tout est enterré. Il y a quelque chose de mauvais là-dedans.

— Vous voyez ? Pandoor lança un sourire charmeur. Nous avons beaucoup en commun.

— Nous sommes tous deux des formes de vie faites de carbone, répondit Jyl, ça s'arrête là.

Ils empruntèrent un petit transport de troupes jusqu'aux coordonnées indiquées et se retrouvèrent au milieu d'une pièce de désert composée de rien d'autre que du sable à la dérive, sans caractéristique aucune.

— La cache doit être derrière cette stalagmite, dit Jyl. Allons-y.

— Je parie que ce n'est pas la peine de suggérer d'attendre quelques soldats clones en renfort ?

— Non, en effet, dit-elle avec un sourire menaçant. Je ne veux pas laisser plus de temps à Frayne.

— Enfin je vous ai arraché un sourire, dit Pandoor en suivant ses empreintes dans le sable. C'est un début.

La stalagmite était une massive protubérance rocheuse créée quand la planète était au beau milieu de sa naissance, quelques centaines de siècles auparavant. Malgré son âge, sa surface semblait aussi rocailleuse et aride que le jour où elle avait été formée.

— Il doit y avoir une entrée, dit Jyl en se déplaçant lentement le long de la plaque rocheuse, ses doigts parcourant sa surface escarpée. Oui, regardez ici.

Elle se déplaça vers une surface de pierre puis, apparemment, à travers elle et disparut.

— Hey ! dit Pandoor en s'approchant rapidement du même point sans rien trouver. Où êtes-vous, Angie ?

— Ici, lui parvint la voix de Jyl qui faisait écho dans l'obscurité. Pandoor dirigea sa torche sur la zone et vit que ce qui ressemblait à une courbe naturelle de la roche était en réalité deux

couches, dissimulant un espace étroit entre elles. Jyl leva les yeux vers la source de lumière qui dansait devant elle.

— Descendez, dit-elle, Frayne doit être ici. Et éteignez cette lumière, ou cela prendra plus de temps à vos yeux pour s'adapter.

Pandoor s'exécuta à contrecœur. La crevasse était un accès étroit, même pour sa maigre carrure. Une fois l'entrée passée, la crevasse s'élargissait, donnant sur un corridor assez large fait de roche volcanique naturelle.

— Une planque parfaite, dit-il, sa voix résonnant sur les murs. Vous pourriez cacher n'importe quoi ici.

— C'est ce qui m'effraie, répondit solennellement Jyl. Gardons les lumières éteintes et minimisons les bruits.

— Tout ce que vous voudrez, Angie.

— C'est de ce genre de bruit dont je parle.

— Désolé... Jyl. Mais son ton n'avait rien de sincère.

Les murs de la caverne émirent une sorte de phosphorescence dans laquelle il était plus facile de distinguer des formes que des détails. Jyl espéra néanmoins qu'il pourrait distinguer son froncement de sourcils.

— Vous vous adresserez à moi par le titre « Jedi », dit-elle fermement.

— Désolé, Jedi Somtay.

Ils avancèrent lentement, Jyl projetant devant elle les ondes de la Force, espérant détecter toute forme de vie qui pourrait se tapir ici. Mais essayer de différencier la faune locale et une entité motivée par une intention hostile était inutile. Tout ce qui se trouvait sur cette planète semblait hostile.

C'est alors que se fit entendre un bruit juteux, comme un melon se faisant éclater.

— Qu'est-ce que c'était ? demanda Jyl.

— Juste une pierre que j'ai heurtée, répondit Pandoor.

— Vous en êtes sûr ? Ca ne sonnait pas comme une pierre, c'était... plus mouillé, comme si c'était rempli de liquide ou...

Encouragée par un élan soudain, que ce soit par la Force ou ses instincts naturels, elle activa sa torche.

Il s'agissait du Dr. Frayne... tout du moins de sa tête.

— Elle a été décapitée par quelque chose de long et pointu, dit Jyl après un examen sommaire. C'est tout ce que je peux déterminer sans recherches approfondies. Peut-être que son corps nous donnera quelques indications.

— Si nous arrivons à le trouver, dit prudemment Pandoor depuis l'autre côté de la caverne. Il n'y a pas grand-chose d'autre de ses restes.

La seule autre preuve que Frayne fut présente était son équipement, qui avait été éparpillé à travers toute la chambre.

## MORT DANS LES CATACOMBES

Partout dans la caverne se trouvaient des éclaboussures de sang de différentes tailles. Dans la lumière tamisée de la pièce, la surface du sang semblait bouger de son propre chef. Pandoor s'agenouilla pour examiner le phénomène mais Jyl lui attrapa le poignet d'une main de fer.

— N'y touchez pas, dit Jyl.

Pandoor vit que le sang était couvert par ce qui devait être des centaines de milliers de petits insectes, s'essaimant dans ce qui, de premier abord, ressemblait à une figure aléatoire mais qui était trop coordonnée pour être dénuée de sens.

— Des Rogas, dit-elle. De féroces insectes.

Pandoor acquiesça.

— Oui... Certains scientifiques émettent la théorie que les geonosiens sont leur évolution.

— L'évolution les a très bien faits comme ils sont, répondit Jyl. S'ils se répandent sur vous, vous n'aurez pas à vous en faire bien longtemps. Mais ils n'ont pas tué Frayne.

— Non, c'était une sorte d'animal, observa Pandoor, sa torche ne tremblant qu'un peu. Elle l'a probablement dérangé dans sa tanière.

— Ca ressemble plus à quelque chose laissé ici pour garder ce que les geonosiens ont abandonné, dit Jyl, classant rapidement et de manière inégale le contenu d'un sac à dos. Vous voyez ?

A travers la caverne résonna un bourdonnement familier et une illumination turquoise inquiétante dans la phosphorescence. Jyl se retourna, bondissant sur ses pieds.

— J'ai trouvé votre sabre-laser, Angie, dit Pandoor avec un ton très calme.

Il le manipula ça et là devant lui, s'habituant à la vibration que l'arme provoquait lorsqu'elle était activée. Il trancha une stalactite inoffensive, faisant pleuvoir des fragments dans la caverne.

— Je comprends pourquoi, vous autres Jedi, préférez cette arme, dit-il sur le même ton. Elle est... unique.

— Donnez-moi ça, demanda Jyl en marchant à grands pas vers lui.

Pendant un moment, les yeux verts de Pandoor étincelèrent dans la lumière éblouissante de la lame. Leurs regards se croisèrent dans l'obscurité de la caverne.

Pandoor sourit et désactiva le sabre-laser.

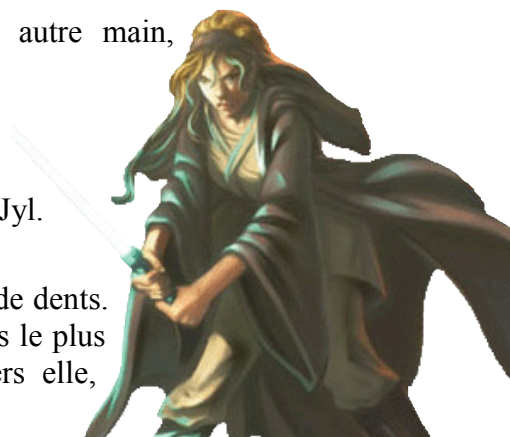
— Bien sûr, Angie, dit-il avec un sourire vainqueur tout en lui rendant l'arme.

Elle soupira tandis que Pandoor fit glisser son autre main, révélant son blaster.

— Puis-je garder ceci ? demanda t-il avec une courtoisie exagérée.

— J'ai bien peur que vous en ayez besoin, dit Jyl. Continuons, mais avec prudence...

La chose déferla sur eux tel un coup de vent muni de dents. Sa ruée poussa Pandoor sur le côté, où il resta allongé dans le plus grand silence. Jyl s'immobilisa mais la chose revint vers elle, humant son odeur.





Ses dents étincelèrent comme une rangée de couteaux dans l'obscurité de la caverne. Les quatre yeux s'élargirent puis se rétrécirent sur la tête en forme de bêche tandis que ses narines tremblaient. Ses longues griffes étaient totalement déployées.

La queue du Nexu vacillait d'un côté vers l'autre presque nonchalamment alors qu'il prenait ses marques. Puis il bondit.

Malgré l'aide de la Force, Jyl réussit à peine à l'esquiver. Le bruissement d'activation du sabre-laser fut presque inaudible, couvert par le hurlement étouffé du prédateur qui se répercutait contre les murs de la caverne.

Elle feinta à droite puis revint à gauche, levant sa lame. Mais la créature s'arrangea pour modifier sa course, le sabre-laser rasant son pelage à environ un centimètre.

L'odeur de fourrure brûlée emplit la caverne tandis que Jyl recula avec prudence, déplaçant lentement la lame de son sabre laser çà et là devant elle.

— Pandoor ? siffla t-elle. Naj !

Mais il n'y eut aucune réponse, et elle n'osait pas lever son regard du Nexu, même pour jeter un œil à la sensation de chaleur se répandant lentement le long de sa jambe blessée et douloureuse. Le Nexu l'avait eue ; elle concentra la Force sur l'artère située près de sa blessure pour ralentir le saignement et anesthésier la douleur.

Les muscles des pattes du Nexu se contractèrent alors qu'il s'apprêtait à bondir de nouveau, mais juste avant qu'il ne saute, une décharge de blaster venue de l'extérieur du champ de vision de Jyl le manqua de peu. La bête, aussi perplexe que furieuse, se retourna vers Pandoor, qui fit feu de nouveau.

— A ton tour, dit-il en avançant une fois.

Jyl étendit sa perception de la Force, balayant sa main droite parallèlement au sol de la caverne. Les fragments de stalactite que Pandoor avait fait voler en éclat se soulevèrent et volèrent vers le Nexu tandis que Jyl avançait de deux pas.

Le Nexu hurla pendant qu'ils continuaient leur attaque combinée, tournant sa tête d'une cible à l'autre, désorienté par leur conduite.

Jyl pensa rapidement. Tout ce dont elle avait besoin pour se débarrasser du Nexu était un bon coup de sabre-laser, mais être assez proche pour frapper la mettait également en danger. Et le Nexu était certainement plus rapide qu'un Jedi – tout au moins plus rapide qu'elle.

Finalement en position, Jyl alluma puis désactiva son sabre-laser rapidement plusieurs fois, criant après le monstre.

Le Nexu bondit vers la cible la plus proche et la plus bruyante. Jyl s'élança en avant et se retourna dans les airs, atterrissant sous le Nexu en plein saut. Elle frappa, ses pieds atteignant l'animal dans les côtes et l'estomac, l'envoyant plus loin que le saut prévu à l'origine et sans aucun contrôle de sa direction.

Malgré cet imprévu, le Nexu roula sur lui-même dans les airs, se réceptionnant avec grâce sur le sol de la caverne. Sa tête pivotait d'un ennemi à l'autre, et se mit à trembler alors qu'un

## MORT DANS LES CATACOMBES

frisson ridait son corps souple. Il s'abaissa sur ses hanches, se préparant pour un autre saut... avant de détourner soudainement la tête et commencer à se mordre lui-même.

Même dans la faible luminescence de la caverne, Jyl pouvait voir les ténèbres foncer sur le Nexu comme une ombre. Grâce à son instinct, il connaissait les dangers de Geonosis surtout ceux à éviter, en temps que risque mortel, mais le coup de Jyl avait changé sa direction et la bête avait atterri à un endroit où il n'aurait jamais osé aller de son plein gré.

Le Nexu hurla de nouveau pendant que les Rogas le submergeaient, désertant le sang refroidissant sur le sol de la caverne pour une proie plus chaude et plus fraîche. Le Nexu se lança contre les murs de la salle, roulant sur le sol, s'arrachant des pièces de sa propre peau avec ses griffes, essayant de se débarrasser de la multitude de minuscules prédateurs qui l'avaient envahi.

De l'autre côté de la caverne, Pandoor ajusta son blaster sur le Nexu.

— Non ! chuchota Jyl. Ne lui rappelez pas que nous sommes là !

Le Nexu continua un moment avant de s'enfuir à travers la caverne, plus profondément dans les ténèbres, ses cris d'agonie finissant par se tarir.

— L'affronter de concert comme nous l'avons fait était une bonne idée, dit Jyl.

— On fait une bonne équipe, répliqua Pandoor. Ca va aller ?

Elle regarda sa blessure. Un fin trait rouge s'échappait de sa jambe droite, bordé de chaque côté par l'entaille dans sa guêtre qui s'incurvait depuis la plaie comme un vieux parchemin.

Jyl examina la blessure qui s'était déjà arrêtée de saigner.

Juste une égratignure, dit-elle vivement en désactivant son sabre laser. Allons-y.

Pandoor s'agenouilla devant elle et plaça doucement son index et son majeur de chaque côté de la plaie, retraçant lentement son cheminement le long des longues courbes de sa jambe.

— Hey ! dit Jyl après quelques secondes en reculant d'un pas.

— Aucun signe d'infection, observa Pandoor avec une fausse solennité tout en se relevant.

— Vous êtes docteur maintenant ?

— Dans mon métier, comme le votre je présume, vous avez besoin de toucher un peu à tout, répondit-il en s'effondrant à côté d'elle. On forme une bonne équipe sans même être dans le même camp. Imaginez si nous l'étions.

— Je n'ai pas le temps de vous expliquer pourquoi vous n'auriez jamais pu être Jedi.

— Je parlais du fait de vous joindre à moi. En temps que contrebandière.

— Vous plaisantez, dit-elle. Je suis une Jedi, pas une voleuse. Être une Jedi représente ma vie. Je ne trouverai jamais mon compte dans votre monde.

— Vous n'avez pas l'air si heureuse que ça d'être une Jedi. En vérité, vous ne ressemblez à aucun Jedi que j'ai rencontré. C'est une honte. Ce visage d'ange se doit de sourire plus souvent.

— Vous représentez tout ce que je méprise, lança Jyl.

— Je pense que je pourrai changer votre manière de voir les choses, dit-il en plaçant une main sur son bras.

Inconsciemment, Jyl agrippa son sabre laser, l'activa et pointa la lame si proche de la gorge de Pandoor qu'il put en sentir la chaleur. Son Maître aurait été fier.

## MORT DANS LES CATACOMBES

— Ecoutez, siffla t-elle entre ses dents, je suis ici en mission. Soit vous m'aidez, soit vous me défiez mais au moins je saurai enfin de quel côté vous êtes.

Pandoor leva les mains en évidence à hauteur d'épaule puis les écarta en signe de résignation.

— Tout ce que vous voudrez... Jedi Somtay.

— Bien.

Elle désactiva son sabre laser, plongeant les catacombes dans le silence.

Ils progressèrent lentement dans le corridor, vigilants à tout bruit suspect pouvant annoncer une nouvelle menace. Ils n'entendirent rien et débouchèrent finalement dans une chambre centrale taillée à vif depuis laquelle partaient cinq corridors.

— Quoi que nous cherchions se trouve dans cette direction, dit Jyl en consultant un datapad et en pointant vers l'entrée du corridor le plus éloigné. Et tout près, qui plus est.

— Après vous, Jedi Somtay, dit Pandoor.

— Les vauriens avant les anges, répondit-elle en lui faisant signe d'avancer.

— Quelques minutes plus tard, ils se retrouvèrent face à un énorme rocher.

— Il est solide, sans aucun danger, Jedi Somtay, dit Pandoor après l'avoir examiné et touché quelques secondes.

— Les données proviennent de derrière l'obstacle, dit Jyl. C'est trop lourd pour que je puisse le déplacer avec la Force mais je n'aime pas l'idée d'utiliser des explosifs si loin sous terre...

— Pas plus que moi, Jedi Somtay, répondit Pandoor.

Il commença à pousser aux alentours du roc, là où ce dernier rencontrait le mur de la caverne.

— Cela ne nous mènera nulle part, observa Jyl.

— Où est passée cette patience Jedi légendaire ? dit Pandoor. Ah !

L'exclamation s'accompagna d'un clic vif qui résonna à travers la caverne.

Le rocher glissa sur un côté, dévoilant une source de lumière qui leur agressa les yeux. Ils dégainèrent leurs armes tous les deux puis, après quelques secondes, se regardèrent.

— Vous sentez quelque chose... Jedi Somtay ? demanda Pandoor.

— Arrêtez ça, dit-elle en prenant la tête.

Le bloc dévoila un laboratoire totalement équipé, évidemment conçu pour le développement d'armement. L'éclairage indirect révéla des rangées d'armes et de composants d'armes, les plus récents près des extérieurs du laboratoire, les plus anciens placés dans des râteliers sur une console centrale. Pour les yeux entraînés de Jyl, le design du complexe, conçu de manière concentrique depuis la console centrale, le caractérisait distinctement comme le fruit de l'efficacité sans pitié des geonosiens.

La porte se referma derrière eux, probablement commandée par une espèce de minuteur.

Jyl avança lentement, ses yeux rivés sur la console centrale. Elle regarda rapidement d'un

côté, pensant avoir vu un mouvement furtif juste à l'extérieur de son champ de vision. Mais il n'y avait rien. *Seulement mes yeux qui s'habituent à la lumière*, pensa t-elle. Sur la console centrale, sous un cube de transpacier, se trouvait un dispositif volumineux, composé d'une poignée, de commandes complexes et de quelques boutons au niveau du pouce du possesseur, qui s'étendait dans plusieurs tubes étroits.

— N'y touchez pas, dit Jyl, recevant un regard acide de la part de Pandoor. Ca pourrait être relié à une alarme ou à un système de sécurité.

— Une espèce d'arme bizarre, murmura Pandoor. En vérité plutôt peu maniable, on dirait. Et cette section centrale ne possède pas un espace suffisant pour générer une explosion.

— Je ne crois pas que ce soit un blaster.

— Alors qu'est-ce que...

La voix de Pandoor s'interrompt et après une seconde, Jyl se retourna.

— Qu'est-ce que vous...

Elle s'arrêta, se rendant compte qu'elle regardait la gueule du blaster de Pandoor. Il paraissait plus gros depuis ce point de vue.

Avant qu'elle ne puisse tenter quoi que ce soit, Pandoor pressa la détente. Elle sentit la charge zébrer sa tête puis continuer derrière elle où elle entendit un cri strident indigné.

Faisant volte-face et agrippant son sabre-laser, Jyl aperçut quatre pattes se terminant par des griffes larges et acérées, se traînant derrière un petit meuble, suivies par une queue nue dont l'extrémité fourchue était légèrement consumée.

— Le Nexu ! dit Pandoor

— Impossible, répondit Jyl, activant néanmoins son sabre-laser. C'était trop petit pour être celui que nous avons... Regardez ça !

Gisant derrière les consoles se trouvaient les restes du squelette du Dr. Frayne, tout à fait rongés, les restes déchirés de sa tenue jonchant le sol. Un certain nombre de petites animations s'échappèrent en trotinant tandis qu'elle s'approchait. Elle était consciente d'être observée par plusieurs paires d'yeux.

L'évidence s'imposa à elle, d'après son intuition ou d'après la Force.

— Le Nexu... Il s'agissait d'une femelle, et...

— Et quoi ? demanda Pandoor.

— ... et d'une mère.

Ils approchèrent de derrière les consoles et les comptoirs, motivés par leur nombre. Une portée de dix Nexu, masse de pattes groupées surmontées de corps grassouillets, s'avancèrent doucement et de manière incertaine, leur curiosité surmontant leur peur.

— Oh, non ! chuchota Pandoor.

— Pas de gestes brusques, dit Jyl.

Elle désactiva son sabre-laser et avança lentement vers le Nexu de tête, lui chantonnant doucement, calmement, étendant sa main gauche et la Force.

— Hey, mon petit. Personne ne te fera de mal. Non, personne ne...



Un instant de plus et elle aurait perdu sa main. Malgré tout, elle présentait une large déchirure quand elle la recula.

Le Nexu lapa le sang que Jyl avait laissé derrière elle avec une longue langue incurvée puis bondit.

Jyl activa son sabre-laser et le balaya autour d'elle dans un mouvement défensif pendant qu'elle prenait ses repères. A travers le laboratoire, Pandoor était en train de faire feu de manière inefficace sur les bandes grises qui l'encerclaient.

De toute évidence, il y avait un autre moyen d'entrer dans le laboratoire utilisé par les Nexu mais il était tout simplement inutile pour Jyl et Pandoor. Ils devraient s'enfuir – si jamais ils y arrivaient – par le chemin qu'ils avaient emprunté.

Un des Nexu parvint à franchir le périmètre du sabre-laser. Elle le repoussa, en retirant un pied ensanglanté, le cuir de Bantha de sa botte entaillé. L'autre Nexu se régala du sang tandis qu'elle battait en retraite. *Ils développent une mémoire gustative*, pensa t-elle avec un frisson.

Lorsqu'elle vit deux Nexu se siffler l'un l'autre devant la dernière goutte de sang, elle comprit la marche à suivre.

— Naj ! hurla t-elle. Faites diversion.

— Que croyez-vous que je suis en train de faire ? répondit-il.

Mais il commença à pousser des cris et à bouger plus rapidement ; un truc qui semblait fonctionner. Les petits Nexu commencèrent à se rapprocher de lui.

Jyl se focalisa davantage sur la Force, ne se concentrant pas sur tous les Nexu mais uniquement sur un seul entêté, celui qui traînait derrière, celui avec la queue brûlée. Lorsqu'il l'approcha, elle abaissa sa garde, présentant une meilleure cible.

— Jyl ! cria Pandoor.

Elle ne savait pas s'il la regardait ou s'il était déjà complètement dépassé. Ca n'avait vraiment pas d'importance. Le Nexu bondit et Jyl frappa vers le haut à l'aide de son sabre-laser, tranchant l'animal de la gorge à l'entre-jambes. Les restes du Nexu retombèrent au milieu du sol du laboratoire. Jyl recula et attendit.

Un par un, les petits se détournèrent de leur proie humaine peu coopérante pour un repas plus accommodant qui les attendait. Bientôt, tous dévoraient leur congénère, produisant des miaulements de contentement.

— Ils avaient faim, dit Jyl. Allons-y.

Pandoor fit un signe de tête vers la porte. Jyl le suivit, découpant le cube de transpacier au passage et récupérant l'arme à l'intérieur. Quelle que soit l'alarme qui aurait protégé le casier, elle n'aurait pu être pire qu'une portée de Nexu. Elle attacha l'arme à sa ceinture – étonnamment légère malgré les apparences – et se dirigea vers la sortie, regardant en arrière pour être sûre que les Nexu étaient toujours occupés avec leur festin.

— Alors qu'est-ce que c'est que ce machin ? demanda Pandoor tandis qu'ils pénétraient dans la caverne.

— C'est une arme sonique, dit Jyl en soulevant l'arme.

— On a surmonté tout ça rien que pour une autre arme sonique ?

— Pas seulement une autre, répondit Jyl. Les sabres-laser sont inefficaces contre un blaster

sonique conventionnel jusqu'à ce que vous en déterminiez sa fréquence. Mais je pense que le circuit de celui-ci lui permet de faire varier sa fréquence automatiquement.

— Ce serait vraiment mauvais si les geonosiens le produisaient en masse, dit Pandoor en sifflant légèrement.

Jyl acquiesça. Elle se sentit soudainement lasse et désireuse d'achever sa mission.

— Soyez assuré que je transmettrai à la Cour de la République une copie de mon rapport, dit-elle. Je ne peux faire plus mais je pense que cela jouera en votre faveur.

— J'apprécierai, répondit Pandoor d'un air morose. (Il soupira puis sourit après un moment). Mais nous formons une bonne équipe, n'est-ce pas Angie ?

— Je dois l'admettre, dit Jyl en retournant son sourire.

Il s'approcha plus près d'elle.

— Force est de constater que vous allez me manquer.

— Je ne pense pas, dit-elle. Vous devez connaître beaucoup de femmes.

— Aucune n'est comme vous, répondit-il doucement. Vous êtes différente Jyl.

— Je ne le suis pas, dit-elle dubitativement avant de jeter un coup d'œil réservé à Naj. Non ?

— Vous l'êtes. Vous êtes spéciale.

Elle croisa son regard et cessa de sourire. Il repoussa ses cheveux par-dessus son épaule d'une main et plaça l'autre autour de sa taille. Se penchant, il l'embrassa.

Sa moustache la démangea.

Quelques instants plus tard, Naj recula. Jyl ouvrit les yeux et découvrit Pandoor pointant l'arme sonique droit sur elle.

— Vous savez maintenant de quel côté je suis, Angie. Comme vous l'avez dit, les sabres-laser ne constituent aucune défense face à un blaster sonique normal, encore moins face à celui-ci. Et je n'ai aucune envie de voir quel peut être le poids d'une parole de Jedi à mon procès. Il se passera des années avant qu'ils ne vous trouvent ici. Vous savez, le Dr. Frayne avait raison : vous êtes trop naïve pour être un Chevalier Jedi. Quel gaspillage !

Jyl fit appel à la Force mais la prise de Pandoor sur l'arme était telle qu'elle n'aurait pue être rompue par rien d'autre qu'une chute de pierre. Elle se concentra plus intensément.

— Je crois que je suis accroché à cette chose, Angie, dit-il pendant que l'arme sonique émettait un faible bourdonnement.

Il leva les yeux vers elle, sans aucune trace de sourire.

— J'espère que ça ne fait pas mal.

— J'aimerais pouvoir dire la même chose, dit Jyl en regardant derrière lui.

Il commença à se retourner mais fut trop lent pour lever l'arme.

La mère Nexu, rendue folle de douleur par l'infestation des Rogas, se jeta sur lui, déchirant une section de son dos alors qu'il tombait.

## MORT DANS LES CATACOMBES

Jyl plongeait, amenant à elle l'arme sonique avec la Force tandis que le Nexu touchait le sol quelques mètres plus loin, pivotant déjà pour attaquer de nouveau. Changeant rapidement la configuration, elle agrippa l'arme à deux mains et tira.

Un léger bourdonnement résonna dans la caverne, suivi, pendant un moment, d'un silence total. Une sorte de masse floue concentrique sortie du canon de l'arme balaya l'air, laissant le Nexu et Pandoor inconscients.

La respiration difficile, Jyl examina le Nexu. L'onde sonique avait tué les Rogas, mais les capacités régénératives du Nexu étaient bien trop familières à la Jedi. Il allait rapidement reprendre conscience et se diriger vers ce qu'il restait de son terrier, un endroit autour duquel Jyl ne préférerait pas trainer.

Elle encolla Pandoor et commença à le traîner vers l'entrée de la caverne, reconsidérant déjà sa promesse de parole favorable devant la Cour républicaine. Mais elle soupira et sourit. Quoi que fassent les Chevaliers Jedi, ils tenaient leurs promesses.

— Vous êtes différente, Jyl. Vous êtes spéciale, dit-elle avant de secouer la tête et de rire. Ce baratin est plus vieux que Maître Yoda !

Devant elle, elle put apercevoir l'entrée des catacombes et la lumière du jour faiblissante.

